

Schroders

**Enquête Global
Investor Study 2017**

Comportement des investisseurs :
des priorités aux attentes



Sommaire

3

En bref

11

La génération Y : des contradictions

4

Une soif mondiale d'acquérir davantage de connaissances en matière d'investissement

12

Les objectifs de performance irréalistes sont nombreux

6

Les prédispositions à la prise de risque diffèrent selon les régions

15

Les objectifs de performance irréalistes sont nombreux

8

Les contradictions entre les mentalités et les comportements sont fréquentes

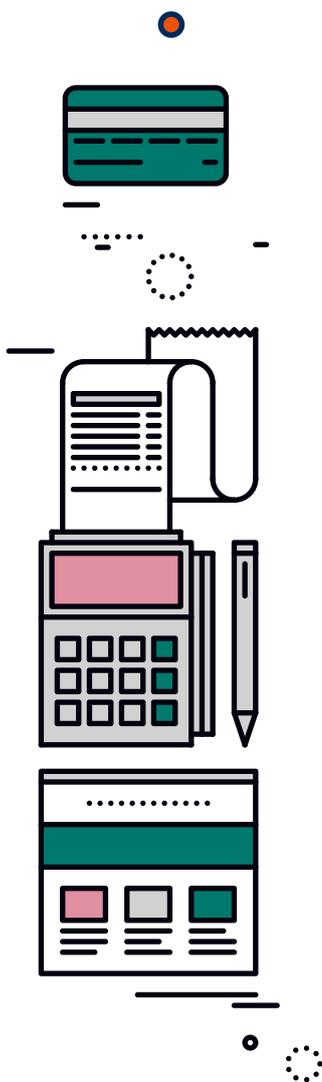
17

Corrélation entre émotions et objectifs de performance

10

Les générations plus âgées ont plus d'appétit pour le risque

En bref



À propos de l'enquête

En juin 2017, nous avons conduit une enquête indépendante en ligne auprès de 22 100 personnes investissant depuis une trentaine de pays à travers le monde. En font partie l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, la France, l'Allemagne, l'Inde, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas, l'Espagne, le Royaume-Uni et les États-Unis. Les personnes ciblées par l'enquête sont toutes des investisseurs actifs, elles ont toutes modifié leur profil d'investissement au cours des 10 dernières années et investiront au minimum 10 000 EUR (ou l'équivalent) au cours des 12 prochains mois.

Les personnes qui décident d'investir de l'argent se voient amenées à prendre des décisions sur les placements à choisir et sur le degré de risque à prendre pour atteindre leurs objectifs. L'Enquête Global Investor Study 2017 étudie les points de vue, les connaissances et les comportements de plus de 22 000 investisseurs à l'échelle mondiale. Son but est d'évaluer leur degré de confiance et leurs objectifs dès lors qu'il s'agit d'investir dans l'environnement mondial actuel. Les résultats de cette étude montrent l'existence de lacunes significatives en matière de connaissances financières et un degré de contradiction et de confusion entre la manière dont les personnes envisagent leurs placements et les mesures qu'elles prennent pour atteindre leurs objectifs d'investissement.

Nos résultats dans les grandes lignes

- **Il ressort de l'étude que la demande en faveur d'une formation en matière d'investissement est significative.** 88 % des personnes à l'échelle mondiale ressentent le besoin d'améliorer leurs connaissances en matière d'investissement. Les domaines sur lesquels les personnes interrogées souhaitent le plus se former sont les investissements socialement responsables (31 %), les investissements fiscalement avantageux (31 %) et les classes d'actifs (27 %).
- **S'agissant de leurs priorités concernant leur revenu disponible pour l'année prochaine, la grande majorité d'entre elles envisagent d'investir.** Près d'un quart (23 %) ont l'intention d'investir dans des titres tels que les actions, les matières premières ou les obligations. Ensuite, 20 % d'entre elles envisagent d'épargner leurs liquidités disponibles, soit sur un compte bancaire soit en les conservant chez elles, en dépit de taux faibles ou nuls.
- **Le remboursement de la dette (y compris les crédits hypothécaires) est une priorité pour 9 % d'entre elles seulement,** ce qui s'explique très probablement par le faible coût de la dette
- **Les Chinois sont ceux qui montrent le plus d'intérêt à investir dans des valeurs mobilières.** En effet, près de la moitié (45 %) des Chinois interrogés envisagent d'investir leur revenu disponible l'an prochain dans des valeurs mobilières, contre 12 % seulement pour la Corée du Sud.
- **Il existe une contradiction nette dans la manière dont les personnes ont répondu à la question des incertitudes politiques mondiales et de leurs finances.** À l'échelle mondiale, 57 % des interrogés considèrent que les événements mondiaux constituent des opportunités d'investissement, mais 48 % d'entre eux conservent davantage d'argent sous forme de liquidités et 59 % ne souhaitent pas prendre tant de risque que cela.
- **Par ailleurs, les interrogés ont des attentes irréalistes en termes de performances annuelles.** La moyenne mondiale s'établit à un niveau très élevé de 10,2 % par an au cours des cinq prochaines années, et 13 % espèrent que leur portefeuille d'investissement générera au moins 20 % de performance annuelle au total.
- **Les émotions jouent un rôle important dans la manière dont les personnes interrogées prennent leurs décisions financières,** ce qui semble fortement corrélé avec leurs objectifs de performance élevée.

Une soif mondiale d'acquérir davantage de connaissances en matière d'investissement

À l'échelle mondiale, 88 % des personnes interrogées ressentent le besoin d'améliorer leurs connaissances en investissement dans un domaine au moins.

Un pourcentage surprenant de 27 % d'entre elles ressentent le besoin d'améliorer leur connaissance et leur compréhension de différentes classes d'actifs et de leur place dans un portefeuille de placement, tandis que 24 % souhaitent en savoir plus sur les principaux modes d'investissement.

Les investissements fiscalement avantageux (31 %) et les investissements ayant un impact social/environnemental positif (31 %) sont en tête de la liste des domaines pour lesquels les interrogés souhaitent améliorer leurs connaissances.

Leurs réponses témoignent d'une soif significative d'apprendre davantage en matière d'investissement afin de les aider à prendre des décisions financières.

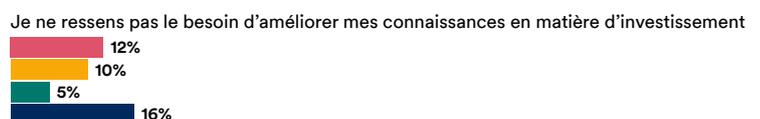
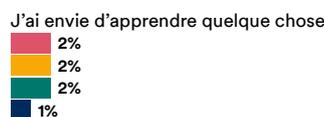
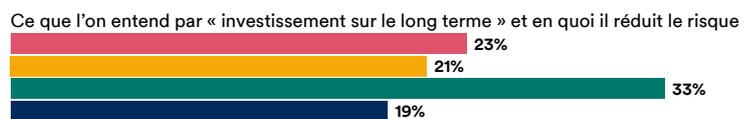
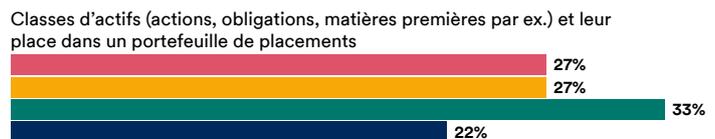
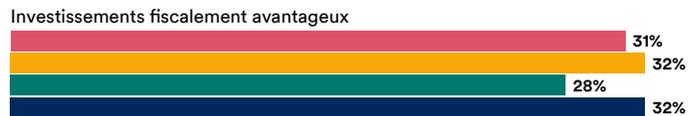
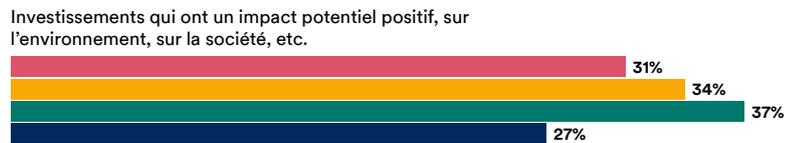
La région qui fait le plus preuve de confiance en elle est l'Europe, où 16 % des personnes interrogées ne ressentent pas le besoin d'améliorer leurs connaissances en matière d'investissement.

En revanche, 5 % seulement des personnes interrogées en Asie ne ressentent pas le besoin d'en savoir plus.

En examinant de plus près certains pays, le besoin de renforcer ses connaissances est à son plus haut niveau en Chine et en Corée du Sud, où 97 % des interrogés ressentent le besoin d'améliorer leurs connaissances en matière d'investissement, suivies par l'Inde, l'Indonésie et la Thaïlande, à 96 %.

Le pays le plus confiant à l'égard de ses connaissances est de loin les Pays-Bas, où 32 % des interrogés ne ressentent pas le besoin d'améliorer leurs connaissances, suivis par la Belgique à 25 %.

S'agissant de vos connaissances et de votre compréhension des investissements, parmi les domaines suivants, lequel ou lesquels souhaitez-vous approfondir ?



5 principaux domaines dans lesquels les personnes interrogées souhaitent renforcer leurs connaissances

	Je ne ressens pas le besoin d'améliorer mes connaissances en matière d'investissement.	Les différents modes d'investissement, fonds de placement par ex.	Les investissements fiscalement avantageux	Les classes d'actifs et leur place dans un portefeuille de placements	Les coûts d'un investissement / le coût d'une formation	Les investissements à impact positif potentiel
Continent Américain	10%	26%	32%	27%	28%	34%
Brésil	6%	30%	26%	33%	30%	40%
Canada	15%	20%	41%	23%	26%	27%
Chili	7%	33%	20%	31%	24%	45%
États-Unis	10%	26%	32%	24%	28%	31%
Asie	5%	28%	28%	33%	28%	37%
Chine	3%	30%	17%	45%	31%	48%
Hong Kong	6%	26%	13%	40%	40%	32%
Inde	4%	32%	41%	29%	25%	42%
Indonésie	4%	31%	29%	41%	24%	48%
Japon	9%	31%	33%	24%	25%	24%
Singapour	6%	24%	25%	34%	33%	33%
Corée du Sud	3%	21%	28%	18%	22%	26%
Taiwan	6%	23%	34%	32%	31%	40%
Thaïlande	4%	29%	25%	36%	27%	39%
Europe	16%	21%	32%	22%	25%	27%
Autriche	17%	21%	36%	21%	29%	29%
Belgique	25%	22%	32%	19%	24%	26%
Danemark	18%	15%	21%	25%	18%	18%
France	15%	24%	32%	20%	23%	26%
Allemagne	14%	24%	26%	25%	21%	29%
Italie	10%	21%	39%	20%	39%	32%
Pays-Bas	32%	14%	28%	16%	26%	21%
Pologne	11%	25%	31%	27%	23%	26%
Portugal	9%	26%	40%	29%	24%	33%
Russie	9%	23%	37%	24%	23%	27%
Espagne	13%	25%	36%	23%	18%	34%
Suède	18%	17%	25%	26%	18%	20%
Suisse	20%	16%	34%	21%	23%	25%
Royaume-Uni	17%	22%	30%	22%	27%	26%
Autres	14%	21%	35%	27%	25%	29%
Australie	18%	19%	32%	24%	23%	26%
Afrique du Sud	9%	20%	49%	33%	30%	33%
E.A.U.	6%	29%	27%	30%	26%	36%

- Investissement dans d'autres catégories d'investissement (valeurs mobilières)
- Investissement ou achat d'un bien
- Investissement pour la retraite
- Investissement dans son entreprise
- Dépôt sur un compte d'épargne
- Achat de produits de luxe
- Remboursement de ses dettes, y compris le crédit immobilier
- Conservation de l'argent à domicile
- Don à un tiers ou une œuvre caritative
- Autres

Les prédispositions à la prise de risque diffèrent selon les régions

L'indicateur le plus précis de la confiance en matière d'investissement est la manière dont les personnes interrogées ont l'intention de gérer leur revenu disponible.

Près d'un quart d'entre elles (23 %) ont l'intention d'investir dans des titres tels que les actions, les matières premières, les obligations ou des investissements similaires. La même proportion d'entre elles privilégiera le blocage ses ressources financières pendant une période considérable, soit dans l'immobilier (13 %) soit dans un plan de retraite (10 %)

En dépit de taux d'intérêt historiquement faibles, 20 % des interrogés ont décidé d'épargner leur revenu disponible, soit sur un compte bancaire soit en le conservant à leur domicile.

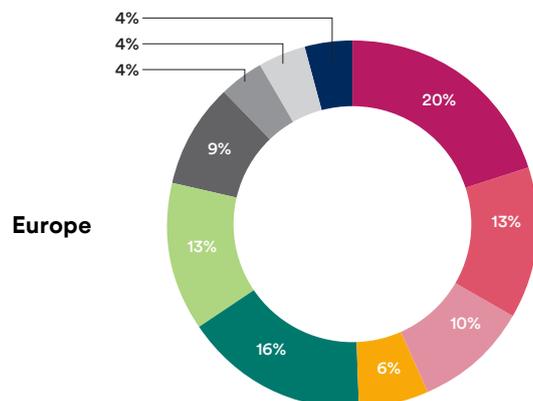
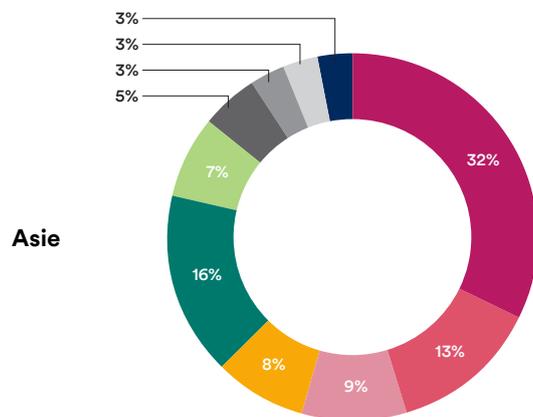
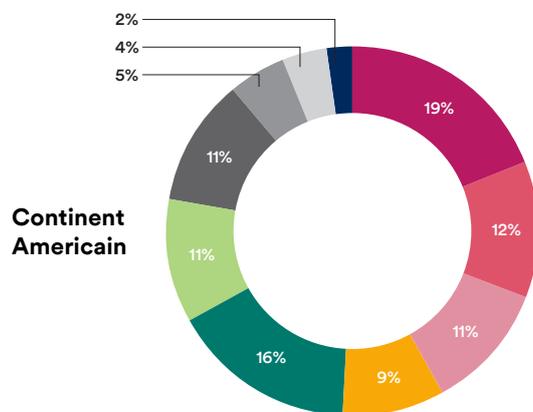
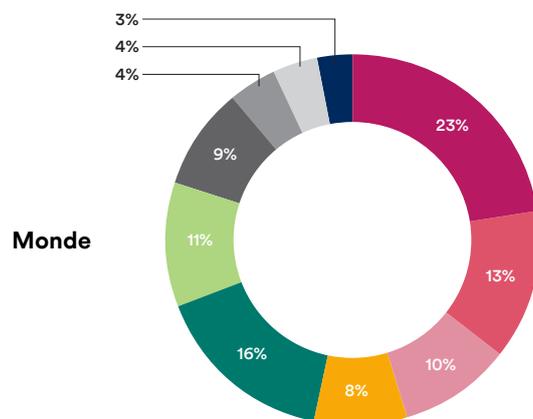
En Asie, l'investissement en valeurs mobilières est la priorité numéro 1 des personnes interrogées (32 %), suivie de près par les investissements à long terme (30 %) dans l'immobilier, les plans de retraite ou leur propre entreprise. L'Asie est également la région la moins susceptible de consacrer son revenu disponible au remboursement de sa dette (5 %).

Ces résultats s'expliquent principalement par la Chine, dont 45 % des interrogés souhaitent investir dans des valeurs mobilières et dont seulement 2 % souhaitent rembourser leur dette. À l'inverse, la Corée du Sud est le pays qui a le moins l'intention d'investir dans des valeurs mobilières, à 12 %. Près de 1 Coréen sur 5 (19 %) envisage plutôt de déposer ses liquidités dans un compte d'épargne et environ 1 Coréen sur 10 (9 %) envisage de conserver ses liquidités à son domicile.

En tant que région, le Continent américain est le moins enclin à investir dans les valeurs mobilières, avec moins d'un interrogé sur 5 aux États-Unis (17 %), au Canada (19 %) et au Chili (18 %).

Le Canada présente la plus forte proportion (par rapport à l'ensemble des pays) de personnes qui investissent en accordant la priorité au remboursement de leur dette (18 %), tandis que le Chili et les États-Unis présentent le niveau le plus élevé d'aversion au risque avec 17 % et 16 %, respectivement, et accordent ainsi la priorité à leur compte d'épargne.

L'Europe est la région où les interrogés sont les plus susceptibles de dépenser leur revenu disponible (13 %), à 21 % en Autriche, 17 % au Royaume-Uni et 16 % en Suisse, où il s'agit de la priorité numéro un.



Priorité numéro 1 concernant leur revenu disponible pour l'année à venir :

	Investissement dans d'autres catégories d'investissement (actions, obligations, matières premières par ex.)	Investissement ou achat d'un bien	Investissement pour la retraite	Investissement dans son entreprise	Dépôt sur un compte d'épargne	Achat de produits de luxe	Remboursement de ses dettes, y compris le crédit immobilier	Conservation de l'argent à domicile	Don à un tiers ou une œuvre caritative	Autres
Continent Américain	19%	12%	11%	9%	16%	11%	11%	5%	4%	2%
Brésil	22%	16%	18%	10%	15%	9%	5%	2%	2%	2%
Canada	19%	10%	10%	4%	15%	12%	18%	5%	4%	2%
Chili	18%	18%	5%	18%	17%	12%	8%	2%	1%	2%
États-Unis	17%	11%	8%	10%	16%	11%	10%	7%	7%	2%
Asie	32%	13%	9%	8%	16%	7%	5%	3%	3%	3%
Chine	45%	12%	9%	5%	11%	8%	2%	2%	3%	1%
Hong Kong	39%	13%	10%	2%	17%	7%	5%	2%	2%	1%
Inde	25%	16%	9%	11%	16%	8%	6%	4%	4%	0%
Indonésie	21%	21%	14%	19%	12%	4%	3%	2%	4%	0%
Japon	38%	4%	6%	3%	17%	12%	5%	4%	1%	10%
Singapour	30%	14%	7%	7%	16%	8%	11%	4%	3%	2%
Corée du Sud	12%	16%	10%	11%	19%	6%	7%	9%	6%	3%
Taiwan	45%	14%	14%	6%	11%	2%	5%	0%	2%	1%
Thaïlande	24%	16%	6%	14%	23%	5%	6%	4%	3%	0%
Europe	20%	13%	10%	6%	16%	13%	9%	4%	4%	4%
Autriche	21%	15%	5%	5%	11%	21%	9%	5%	3%	5%
Belgique	22%	15%	7%	7%	19%	13%	7%	3%	4%	3%
Danemark	20%	9%	9%	7%	9%	14%	10%	6%	7%	8%
France	16%	15%	8%	6%	21%	12%	8%	5%	6%	4%
Allemagne	19%	13%	14%	4%	9%	16%	10%	7%	4%	5%
Italie	26%	15%	12%	7%	10%	10%	8%	4%	3%	5%
Pays-Bas	18%	9%	9%	5%	16%	16%	16%	2%	4%	5%
Pologne	22%	22%	11%	8%	14%	10%	6%	3%	4%	1%
Portugal	23%	14%	9%	5%	29%	6%	6%	3%	2%	2%
Russie	18%	17%	6%	15%	24%	9%	4%	4%	1%	1%
Espagne	20%	13%	13%	7%	21%	8%	8%	4%	2%	4%
Suède	29%	13%	9%	6%	11%	11%	9%	4%	4%	5%
Suisse	16%	11%	10%	8%	15%	16%	11%	5%	4%	5%
Royaume-Uni	17%	10%	9%	4%	20%	17%	9%	4%	6%	4%
Autres	16%	14%	9%	10%	14%	14%	14%	5%	4%	2%
Australie	14%	12%	9%	6%	15%	17%	14%	6%	5%	2%
Afrique du Sud	18%	16%	7%	15%	11%	8%	17%	3%	3%	1%
E.A.U.	19%	22%	10%	18%	11%	6%	9%	3%	2%	1%

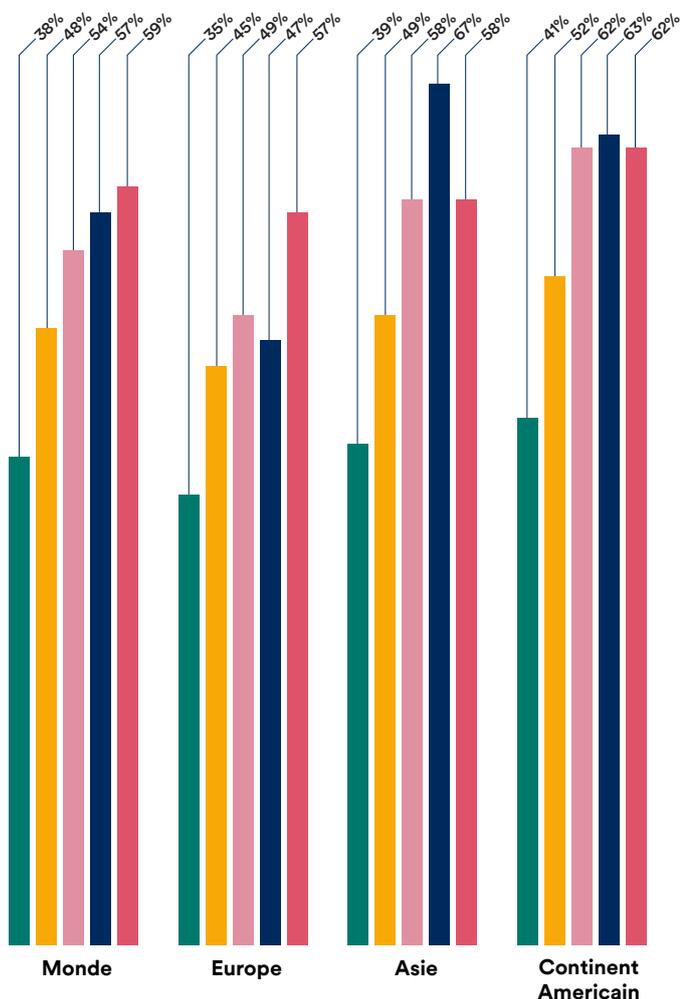


“
59 % d’entre eux ne souhaitent plus prendre autant de risque actuellement dès qu’il s’agit d’investir.”

Les contradictions entre les mentalités et les comportements sont fréquentes

Impact des évènements politiques et internationaux % de personnes en accord

- Je ne vois pas d’implications à long terme pour les investisseurs
- Je place un montant plus élevé que d’habitude en liquidités
- Je maintiens mes objectifs d’investissement indépendamment du contexte politique et des évènements internationaux
- Je considère ces évènements comme des opportunités d’investissement
- Actuellement, je ne souhaite plus prendre autant de risque dans mes investissements



La mesure dans laquelle les incertitudes géopolitiques et les évènements mondiaux actuels influent sur le point de vue et le comportement financier des investisseurs doit révéler une meilleure compréhension de leurs différents objectifs concernant leur revenu disponible.

Toutefois, les résultats révèlent un certain degré de confusion qu’il convient de traiter pour permettre aux investisseurs d’atteindre plus facilement leurs objectifs d’investissement.

Bien que 57 % des personnes interrogées considèrent les évènements mondiaux comme des opportunités d’investissement, 59 % d’entre eux ne souhaitent plus prendre autant de risque actuellement dès qu’il s’agit d’investir.

Alors que 54 % d’entre eux maintiennent leurs objectifs d’investissement indépendamment du contexte politique et des évènements internationaux, 48 % conservent davantage de liquidités qu’à l’accoutumée.

Ces contradictions sont les plus flagrantes sur le continent américain, où 62 % des personnes interrogées ne souhaitent plus prendre autant de risque et 52 % investissent davantage en liquidités, alors que 62 % d’entre elles affirment qu’elles maintiennent leurs objectifs d’investissement indépendamment du contexte politique et des évènements internationaux et 63 % qu’elles les considèrent comme des opportunités d’investissement.

Le pays où les investisseurs sont les moins susceptibles de modifier leurs objectifs d’investissement en fonction des évènements internationaux est le Danemark, où 37 % seulement sont d’accord avec cette affirmation, et où la réponse la plus couramment citée est qu’ils ne souhaitent plus prendre autant de risque actuellement (44 %).

À l’inverse, 68 % des investisseurs indiens affirment qu’ils maintiennent leurs objectifs d’investissement indépendamment du contexte politique et des évènements internationaux, tandis qu’une écrasante majorité (81 %) considère les évènements internationaux comme des opportunités d’investissement et 56 % conservent plus de liquidités à leur domicile, ce qui montre encore une fois une contradiction entre les mentalités et les comportements.

En ce qui concerne les incertitudes actuelles entourant le contexte politique et les événements mondiaux, à quel point êtes-vous d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? (Accord exprimé en %)

	Actuellement, je ne souhaite plus prendre autant de risque dans mes investissements	Je place un montant plus élevé que d'habitude en liquidités	Je maintiens mes objectifs d'investissement indépendamment du contexte politique et des événements internationaux	Je ne vois pas d'implications à long terme pour les investisseurs	Je considère ces événements comme des opportunités d'investissement
Continent Américain	62%	52%	62%	41%	63%
Brésil	66%	50%	67%	44%	69%
Canada	54%	39%	53%	27%	50%
Chili	59%	51%	50%	37%	49%
États-Unis	66%	64%	66%	50%	73%
Asie	58%	49%	58%	39%	67%
Chine	59%	57%	60%	46%	74%
Hong Kong	54%	48%	40%	35%	65%
Inde	67%	56%	68%	56%	81%
Indonésie	53%	49%	74%	41%	77%
Japon	49%	34%	61%	21%	49%
Singapour	61%	48%	48%	35%	68%
Corée du Sud	50%	46%	41%	36%	51%
Taiwan	55%	48%	44%	26%	61%
Thaïlande	70%	55%	73%	42%	74%
Europe	57%	45%	49%	35%	47%
Autriche	56%	48%	47%	26%	47%
Belgique	56%	42%	44%	29%	42%
Danemark	44%	33%	39%	32%	36%
France	54%	38%	56%	38%	42%
Allemagne	60%	49%	49%	33%	51%
Italie	67%	43%	52%	34%	47%
Pays-Bas	55%	48%	40%	37%	47%
Pologne	56%	45%	56%	46%	53%
Portugal	60%	42%	52%	35%	51%
Russie	57%	56%	53%	43%	58%
Espagne	60%	51%	46%	34%	45%
Suède	48%	41%	42%	39%	46%
Suisse	51%	47%	47%	24%	44%
Royaume-Uni	59%	48%	54%	39%	52%
Autres	65%	53%	54%	40%	57%
Australie	65%	55%	55%	41%	54%
Afrique du Sud	64%	46%	49%	32%	63%
E.A.U.	65%	55%	54%	45%	64%

“

les générations plus âgées sont plus enclines à investir leurs revenus disponibles dans des valeurs mobilières que la génération Y

Les générations plus âgées ont plus d'appétit pour le risque

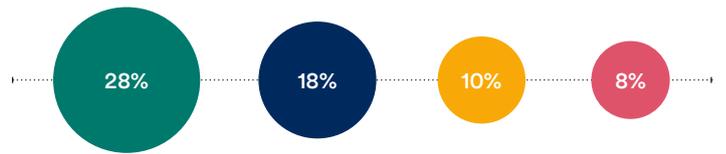
Sans surprise, les générations plus âgées sont plus confiantes que les générations plus jeunes : 8 % de la génération Y ne ressent pas le besoin d'améliorer ses connaissances dans ce domaine, contre 10 % pour la génération X et 18 % pour les Baby-Boomers. Ce chiffre progresse à 28 % pour les générations plus âgées que celle des Baby-Boomers (personnes plus de 70 ans).

Les priorités de chaque génération pour l'utilisation de son revenu disponible reflètent dans l'ensemble l'étape de son existence à laquelle elle est parvenue. La génération Y préfère investir dans un bien immobilier (16 %) ou dans sa propre entreprise (11 %), tandis que les Baby-Boomers sont beaucoup plus disposés à dépenser leur argent en produits de luxe, à l'image des vacances (15 %).

Il est intéressant de noter que les générations plus âgées sont plus enclines à investir leurs revenus disponibles dans des valeurs mobilières que la génération Y, ce qui signifie qu'elles possèdent des plans de retraite et/ou des investissements immobiliers et qu'elles sont davantage disposées à prendre des risques.

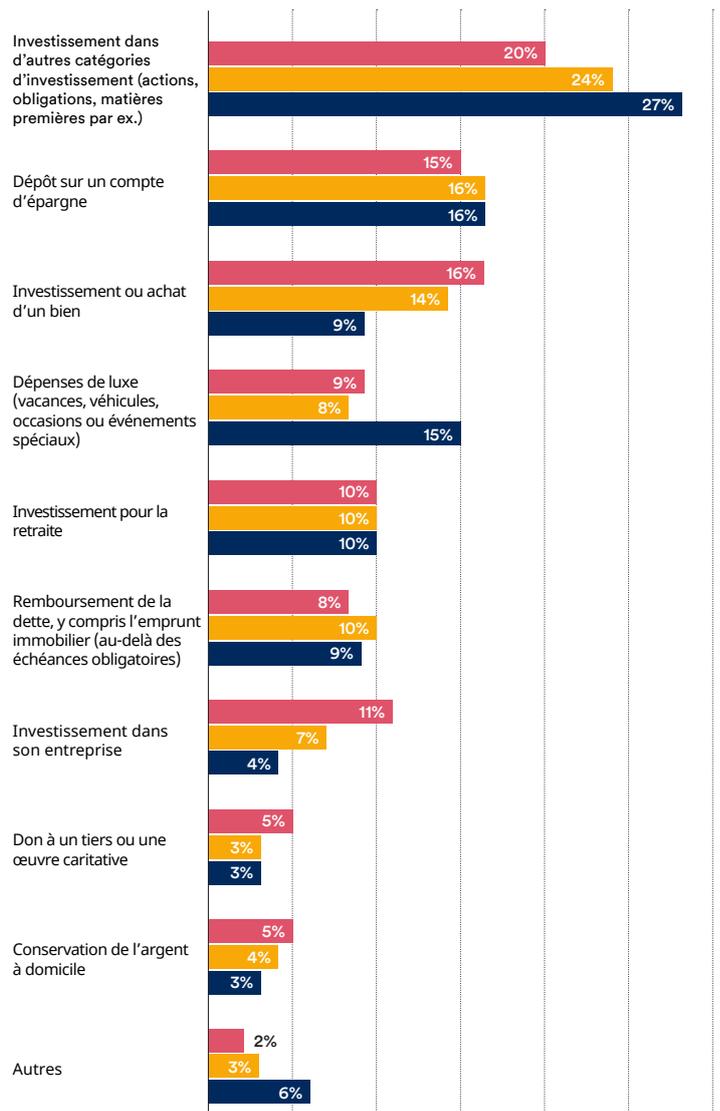
Je ne ressens pas le besoin d'améliorer mes connaissances en matière d'investissement

● 70% ● Baby Boomers (51-69) ● Génération X (36-50) ● Génération Y (18-35)



Priorité numéro 1 concernant leur revenu disponible pour l'année à venir :

● Génération Y (18-35) ● Génération X (36-50) ● Baby Boomers (51-69)





La génération Y : des contradictions

63%

de Baby-Boomers reconnaissent qu'ils ne souhaitent plus prendre autant de risque en matière d'investissement actuellement

55%

de la génération Y affirme détenir plus qu'avant son argent sous forme de liquidités

Cette différence apparente en matière de prédisposition à prendre des risques est en contradiction avec la manière dont les interrogés, en fonction de leur génération, tiennent compte de l'impact des événements politiques et internationaux dans leur comportement en matière d'investissement

Un pourcentage élevé (63 %) de Baby-Boomers reconnaissent qu'ils ne souhaitent plus prendre autant de risque en matière d'investissement actuellement, soit 6 % de plus que la génération Y et que la génération X (57 %).

La génération Y est la plus susceptible de considérer les événements internationaux comme des opportunités d'investissement (64 %), de dire qu'elle maintient ses objectifs d'investissement indépendamment du contexte politique et des événements internationaux (58 %) et de ne pas considérer que les événements internationaux ont des implications à long terme pour les investisseurs (46 %).

Cela dit, 55 % de la génération Y affirme détenir plus qu'avant son argent sous forme de liquidités - beaucoup plus que la génération X (47 %) et que les Baby-Boomers (41 %).

“

13 % espère obtenir un rendement extrêmement ambitieux d'au moins 20 %

Les objectifs de performance irréalistes sont nombreux

Malgré la confusion et la confiance limitée exprimées ci-dessus, les personnes interrogées ont encore des objectifs très élevés concernant le taux de rendement de leur portefeuille de placements.

La moyenne mondiale se situe à un rendement annuel très élevé de 10,2 % au cours des cinq prochaines années. Plus d'une personne sur 10 (13 %) espère obtenir un rendement extrêmement ambitieux d'au moins 20 % pour le total de son portefeuille de placements.

L'étude couvre également les investisseurs institutionnels. Leurs performances prévisionnelles annuelles sont seulement à peine supérieures à 5 % durant les cinq prochaines années.

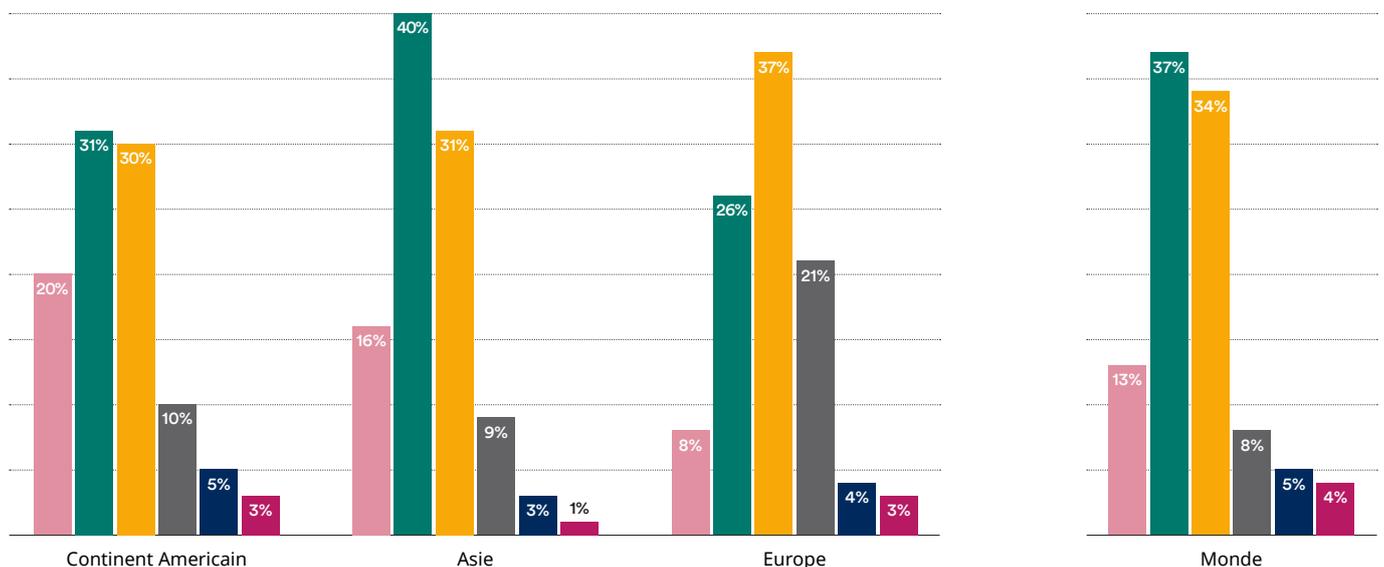
Une autre analyse réalisée par le Schroders Economics Group prévoit des performances de 4,2 % pour les marchés actions mondiaux.

La génération Y s'est avérée être la plus ambitieuse, avec des attentes moyennes de 11,7 % par an. La génération X espère une performance de 9,9 %, les Baby-Boomers de 8,7 % et les personnes âgées de plus de 70 ans 8,1 %.

Sur le plan géographique, l'Asie et le continent américain arrivent en tête, avec des attentes moyennes de 11,7 %, tandis que la moyenne en Europe est de 8,7 %. Le continent américain est tout particulièrement optimiste puisque 20 % des interrogés espèrent des performances annuelles d'au moins 20 %.

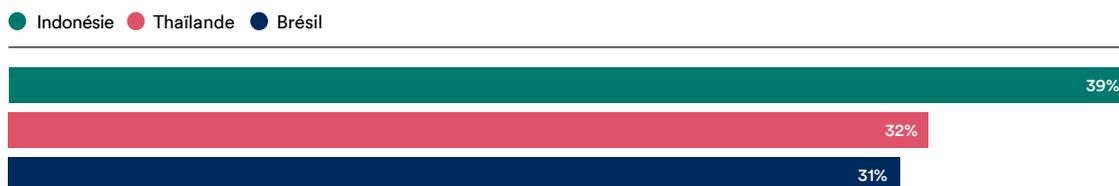
Prévisions de rendements annuels moyens sur le total d'un portefeuille d'investissement au cours des cinq prochaines années

● 20%+ ● 10-20% ● 5-9% ● 1-4% ● 0% ou perte ● Ne sait pas

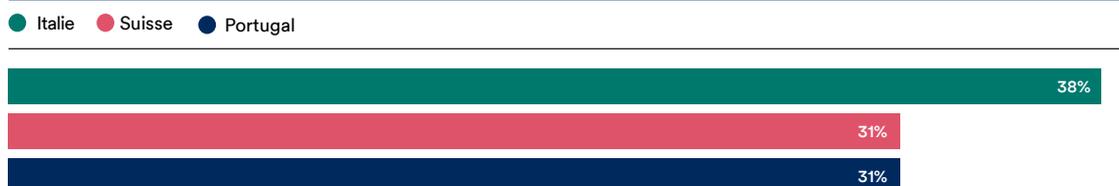


“ les Européens interrogés sont plus prudents dans leurs prévisions

Pays les plus optimistes (prévisions de performance de plus de 20 %) :



Pays les moins optimistes (prévisions de performance de 1 à 4 %) :



Comme l'indique leur taux de rendement moyen, les Européens interrogés sont plus prudents dans leurs prévisions, 59 % tablant sur 1 à 9 % et 21 % sur 1 à 4 %. Seuls 8 % des Européens tablent sur une performance d'au moins 20 %.

Au niveau des pays, le plus optimiste est l'Indonésie, dont 39 % des interrogés espèrent obtenir une performance d'au moins 20 % par an, et 82 % d'entre eux d'au moins 10 %.

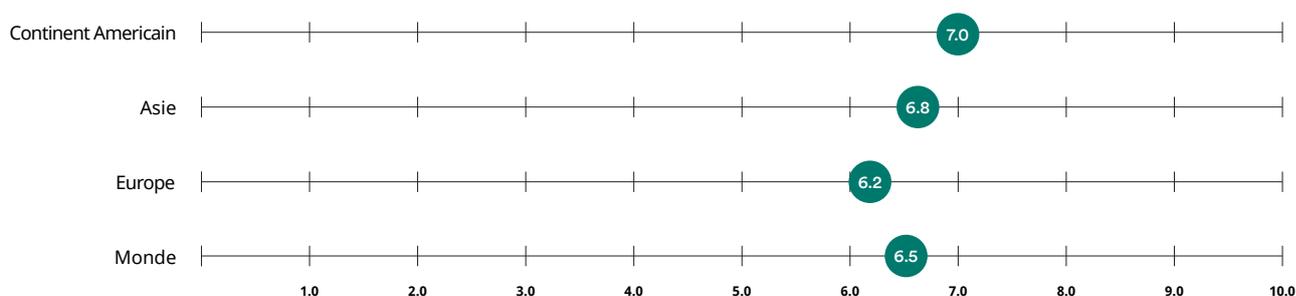


Prévisions de rendements annuels moyens sur le total d'un portefeuille d'investissement au cours des cinq prochaines années

	Performance de plus de 25 %	Performance de 20 à 25 %	Performance de 15 à 19 %	Performance de 10 à 14 %	Performance de 7 à 9 %	Performance de 5 à 6 %	Performance de 3 à 4 %	Performance de 1 à 2 %
Continent Américain	9%	11%	12%	20%	16%	14%	8%	3%
Brésil	15%	15%	18%	24%	9%	7%	4%	2%
Canada	2%	6%	5%	16%	23%	23%	12%	4%
Chili	8%	11%	15%	20%	17%	13%	8%	4%
États-Unis	9%	12%	12%	18%	16%	12%	7%	2%
Asie	6%	10%	15%	25%	16%	15%	7%	2%
Chine	4%	10%	18%	33%	21%	8%	3%	1%
Hong Kong	3%	4%	9%	22%	23%	25%	7%	2%
Inde	6%	17%	23%	28%	12%	7%	3%	1%
Indonésie	16%	23%	24%	18%	8%	6%	2%	1%
Japon	4%	4%	8%	22%	13%	24%	13%	5%
Singapour	3%	4%	9%	21%	21%	20%	13%	3%
Corée du Sud	2%	4%	9%	27%	17%	18%	9%	5%
Taiwan	5%	7%	11%	23%	18%	21%	7%	3%
Thaïlande	13%	19%	14%	24%	12%	9%	4%	1%
Europe	3%	5%	9%	17%	18%	20%	15%	6%
Autriche	3%	3%	4%	13%	20%	26%	18%	8%
Belgique	2%	3%	8%	13%	17%	22%	21%	6%
Danemark	4%	8%	14%	22%	14%	12%	8%	4%
France	4%	6%	9%	14%	17%	20%	18%	5%
Allemagne	2%	2%	7%	13%	18%	24%	19%	6%
Italie	2%	3%	5%	12%	15%	19%	27%	11%
Pays-Bas	2%	3%	6%	18%	23%	26%	14%	3%
Pologne	4%	9%	11%	28%	20%	16%	6%	1%
Portugal	5%	5%	11%	17%	13%	14%	22%	9%
Russie	7%	12%	20%	29%	15%	8%	3%	2%
Espagne	2%	6%	9%	17%	17%	20%	14%	8%
Suède	3%	5%	13%	26%	16%	12%	6%	2%
Suisse	3%	3%	6%	11%	14%	22%	22%	10%
Royaume-Uni	3%	7%	7%	15%	20%	22%	11%	5%
Autres	6%	8%	10%	26%	19%	15%	6%	2%
Australie	2%	5%	7%	27%	21%	18%	8%	2%
Afrique du Sud	11%	9%	17%	28%	18%	8%	2%	1%
E.A.U.	12%	17%	14%	22%	12%	11%	4%	3%

Influence moyenne des émotions sur les décisions financières

0 = Aucune influence 10 = Seule influence



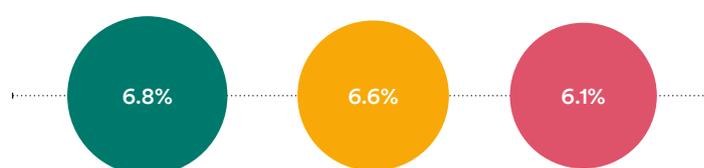
Les émotions jouent un rôle clé dans la prise de décisions financières

Lorsque l'on demande aux personnes interrogées de noter sur une échelle de 0 (pas du tout) à 10 (la seule influence) à quel point les émotions jouent un rôle dans leurs décisions financières, la moyenne mondiale s'établit à 6,5, signe que les émotions ont une influence significative. Le continent américain a accordé en moyenne la note la plus élevée (7,0), suivi par l'Asie (6,8) puis l'Europe (6,2).

En Asie, on trouve aussi bien la note la plus élevée que la plus faible à la question de l'influence des émotions dans les décisions financières. En effet, l'Indonésie accorde une note moyenne de 8,1 alors que le Japon accorde une note moyenne de 5,0.

Les différences sont limitées entre chaque génération. La génération Y est celle pour laquelle l'influence des émotions est la plus forte en moyenne dès qu'il s'agit de prendre des décisions financières :

● Génération Y (18-35) ● Génération X (36-50) ● Baby Boomers (51-69)



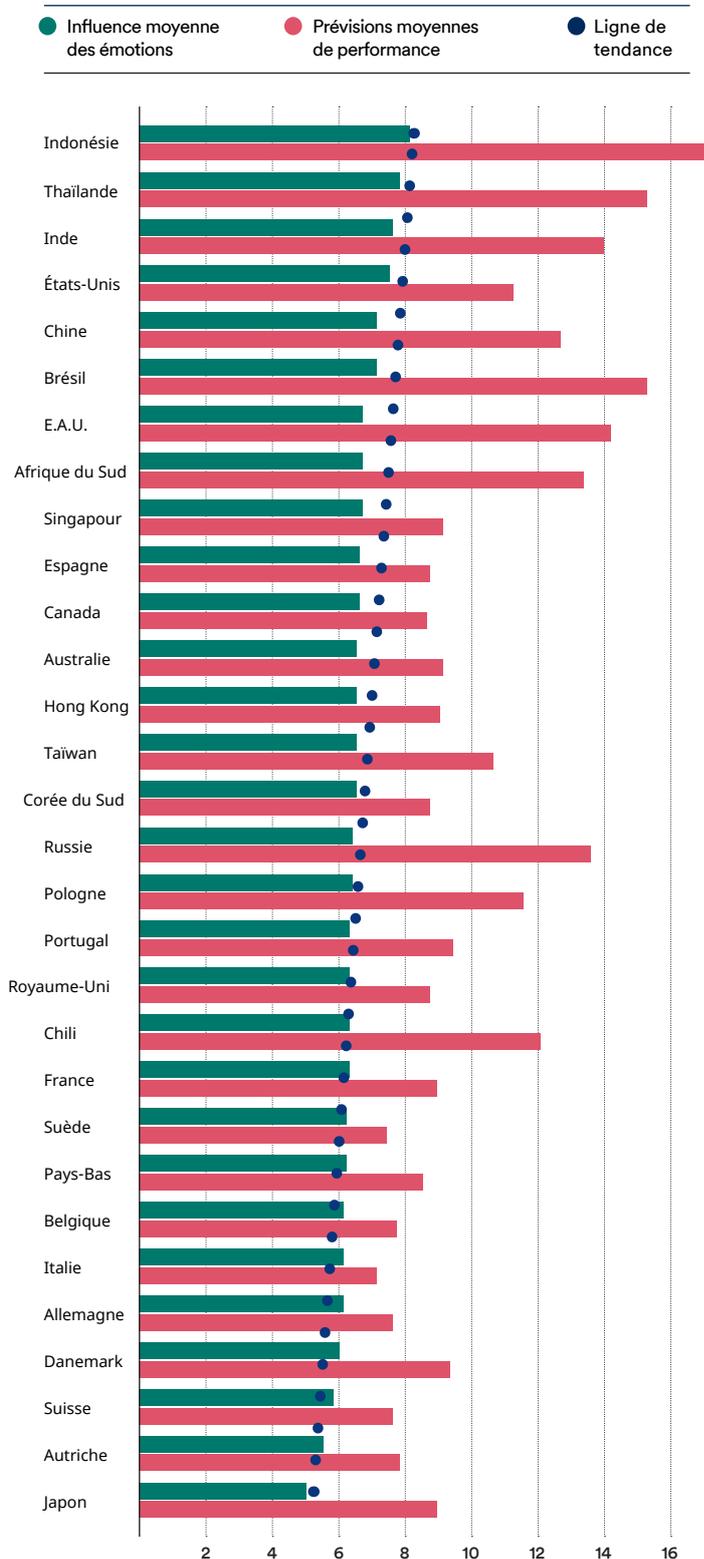
En faisant preuve de sincérité, à quel point vos émotions jouent-elle un rôle dans / influencent-elles les décisions que vous prenez concernant votre argent ?

	Pas ou peu d'influence (0-3)	Influence moyenne (4-6)	Forte à seule influence (7-10)	Notation moyenne
Continent Américain	9%	26%	65%	7.0
Brésil	8%	26%	66%	7.1
Canada	10%	32%	58%	6.6
Chili	14%	33%	53%	6.3
États-Unis	7%	20%	73%	7.5
Asie	9%	30%	61%	6.8
Chine	7%	24%	69%	7.1
Hong Kong	7%	39%	55%	6.5
Inde	5%	19%	76%	7.6
Indonésie	1%	12%	87%	8.1
Japon	26%	46%	28%	5.0
Singapour	5%	36%	59%	6.7
Corée du Sud	4%	46%	50%	6.5
Taiwan	10%	33%	57%	6.5
Thaïlande	4%	17%	79%	7.8
Europe	13%	38%	49%	6.2
Autriche	24%	39%	36%	5.5
Belgique	14%	34%	52%	6.1
Danemark	13%	47%	40%	6.0
France	10%	39%	51%	6.3
Allemagne	14%	38%	48%	6.1
Italie	10%	44%	45%	6.1
Pays-Bas	12%	38%	50%	6.2
Pologne	13%	33%	54%	6.4
Portugal	11%	37%	52%	6.3
Russie	13%	31%	56%	6.4
Espagne	8%	34%	58%	6.6
Suède	12%	39%	49%	6.2
Suisse	15%	46%	40%	5.8
Royaume-Uni	15%	31%	54%	6.3
Autres	11%	31%	57%	6.6
Australie	11%	34%	55%	6.5
Afrique du Sud	14%	24%	62%	6.7
E.A.U.	12%	31%	57%	6.7

Corrélation entre émotions et objectifs de performance

Afin d'en savoir plus sur le lien entre influence des émotions et objectifs des interrogés, nous avons comparé le degré d'influence avec les objectifs de performance afin d'obtenir une droite d'ajustement affinée. Cette droite montre une certaine corrélation entre le rôle des émotions importantes dans les décisions financières et les objectifs de performance élevés, même si cela n'apparaît pas aussi clairement que l'on pourrait s'y attendre compte tenu de l'influence générale des émotions.

Les émotions influent-elles sur les objectifs de performance ?



L'utilisation de la technologie dans les activités d'investissement est la norme

En examinant la manière dont les personnes interrogées interagissent avec et gèrent leur argent, l'étude montre que les consommateurs mondiaux sont des experts dans l'utilisation de la technologie, comme l'illustre la fréquence à laquelle ils l'utilisent

- 76 % des interrogés à l'échelle mondiale utilisent souvent ou systématiquement la technologie pour gérer leurs comptes bancaires
- 65 % l'utilisent pour gérer leurs placements
- Et 60 % pour choisir leurs placements

Globalement, c'est sur le continent américain que les personnes interrogées sont les plus susceptibles d'utiliser souvent ou toujours la technologie dans le cadre de ces activités, avec une moyenne à 65 % toutes tâches confondues, suivie par celle de l'Asie avec 62 %.

Lorsque le taux de pénétration de la technologie est élevé, son utilisation potentielle comme moyen d'aider les investisseurs à renforcer leurs connaissances ne peut être ignorée par les conseillers financiers et les enseignants. Les trois premiers pays les plus susceptibles d'utiliser (souvent / toujours) la technologie pour les six activités sont (en moyenne) les suivants :

- Inde - 78 %
- Indonésie - 72 %
- États-Unis - 71 %

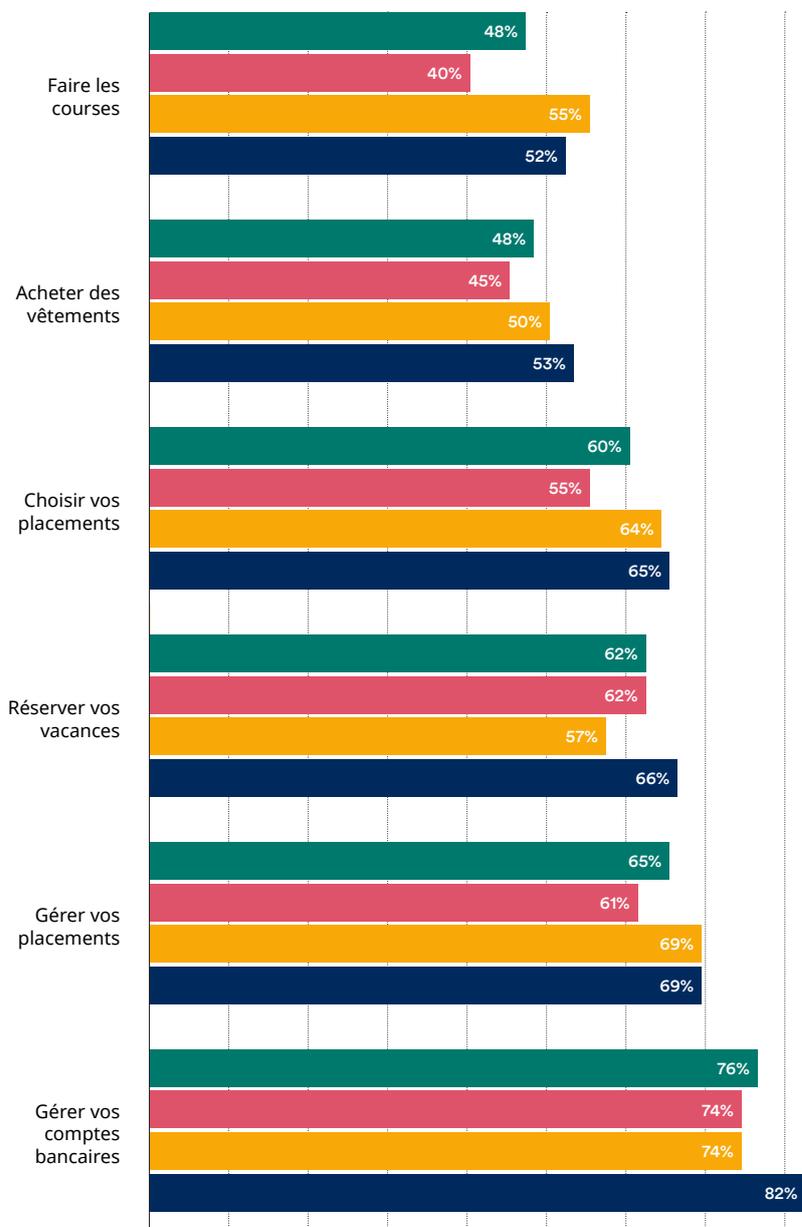
Et les moins susceptibles d'utiliser la technologie sont les suivants :

- Danemark - 44 %
- Corée du Sud - 48 %
- Hong Kong - 49 %

Le fait que le Danemark figure dans les trois derniers pays peut surprendre puisque l'on a tendance à considérer les pays scandinaves comme innovants sur le plan technologique, mais ce résultat montre que la technologie n'a pas encore totalement pénétré les vies des citoyens de certains pays.

Vous utilisez souvent/toujours la technologie pour

● Moyenne Mondiale ● Europe ● Asie ● Continent Américain



“ La technologie n'a pas encore totalement pénétré les vies des citoyens de certains pays ”

Activités souvent / toujours réalisées grâce à la technologie

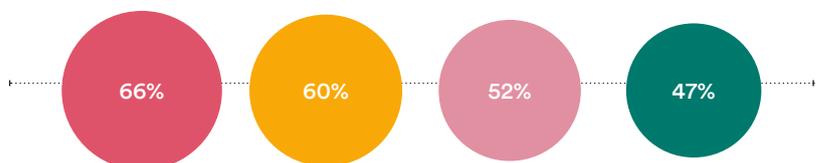
	Réserver des vacances	Gérer vos comptes bancaires	Acheter des vêtements	Faire les courses	Choisir vos placements	Gérer vos placements	Moyenne
Continent Américain	66%	82%	53%	52%	65%	69%	65%
Brésil	72%	86%	57%	52%	76%	80%	70%
Canada	58%	77%	36%	35%	46%	53%	51%
Chili	55%	84%	43%	48%	64%	68%	60%
États-Unis	70%	81%	65%	64%	71%	74%	71%
Asie	57%	74%	50%	55%	64%	69%	62%
Chine	58%	77%	62%	59%	73%	78%	68%
Hong Kong	44%	68%	34%	43%	51%	55%	49%
Inde	69%	88%	74%	75%	78%	82%	78%
Indonésie	67%	84%	61%	65%	75%	81%	72%
Japon	53%	61%	32%	39%	52%	60%	49%
Singapour	62%	76%	39%	43%	59%	66%	57%
Corée du Sud	41%	55%	46%	50%	46%	49%	48%
Taiwan	53%	72%	33%	44%	64%	65%	55%
Thaïlande	58%	81%	55%	65%	70%	70%	67%
Europe	62%	74%	45%	40%	55%	61%	56%
Autriche	62%	78%	32%	26%	50%	62%	52%
Belgique	61%	78%	38%	35%	51%	60%	54%
Danemark	47%	62%	35%	33%	45%	44%	44%
France	64%	75%	48%	45%	58%	63%	59%
Allemagne	58%	70%	47%	40%	53%	58%	55%
Italie	63%	71%	45%	38%	50%	53%	53%
Pays-Bas	64%	79%	38%	33%	57%	64%	56%
Pologne	63%	77%	58%	55%	64%	67%	64%
Portugal	63%	77%	38%	37%	64%	69%	58%
Russie	54%	80%	64%	64%	60%	69%	65%
Espagne	67%	79%	49%	45%	59%	67%	61%
Suède	63%	67%	40%	33%	55%	62%	53%
Suisse	66%	71%	40%	34%	47%	50%	51%
Royaume-Uni	68%	76%	50%	45%	58%	63%	60%
Autres	67%	79%	45%	46%	60%	68%	61%
Australie	67%	76%	45%	45%	58%	65%	59%
Afrique du Sud	64%	90%	36%	42%	64%	73%	62%
E.A.U.	69%	78%	58%	53%	66%	75%	66%



Sur le plan générationnel, il n'est pas surprenant de constater que les interrogés les plus jeunes sont plus enclins à utiliser régulièrement la technologie :

Proportion moyenne utilisant souvent / toujours la technologie dans les activités mentionnées

● Génération Y (18-35) ● Génération X (36-50) ● Baby-Boomers (51-69) ● 70+



Nous pouvons manifestement nous attendre à ce que cette tendance à l'adoption de la technologie se poursuive. À cet égard, l'existence d'un support facilité par la technologie, permettant d'aider les investisseurs à prendre des décisions éclairées et équilibrées en termes émotionnels, deviendra de plus en plus précieux à l'échelle mondiale.

Confiée par Schroders à Research Plus Ltd, cette enquête indépendante a été conduite en ligne entre le 1er et le 30 juin 2017 auprès de 22 100 investisseurs basés dans 30 pays (notamment l'Allemagne, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, l'Espagne, les États-Unis, la France, l'Inde, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas et le Royaume-Uni). Au sens de cette enquête, un investisseur correspond à toute personne envisageant d'investir au moins 10 000 euros (ou une somme équivalente) au cours des 12 prochains mois et ayant modifié ses placements au cours des dix dernières années. Ces personnes sont considérées comme représentatives de la population des investisseurs de chaque pays dans lequel a été menée l'enquête.

Ce document est fourni à titre purement indicatif et n'a pas vocation à être une publication à caractère promotionnel. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente d'un quelconque instrument financier. Il n'a vocation à fournir ni des conseils comptables, juridiques ou fiscaux, ni des recommandations d'investissement, et ne saurait être dès lors considéré comme tel. Il convient de ne pas se fier aux opinions et informations fournies dans le présent document pour réaliser des investissements individuels et/ou prendre des décisions stratégiques. Les performances passées ne

préjugent pas des performances futures et peuvent ne pas se répéter à l'avenir. La valeur des investissements et les revenus susceptibles d'en découler peuvent varier à la hausse comme à la baisse et les investisseurs n'ont aucune garantie de récupérer le montant initialement investi. Tous les investissements comportent des risques, notamment celui de perdre le capital. Les informations contenues dans ce document sont tenues pour fiables, mais Schroders n'en garantit ni la précision ni la complétude. Il convient de ne pas se fier aux opinions et informations fournies dans le présent document pour réaliser des investissements individuels et/ou prendre des décisions stratégiques.

Si vous vous trouvez en Amérique du Nord, ce contenu est publié par Schroder Investment Management North America Inc., filiale en propriété exclusive indirecte de Schroders plc et conseil en placements inscrit auprès de la SEC et proposant des produits et services de gestion d'actifs à des clients situés aux États-Unis et au Canada. Pour tous les autres utilisateurs, ce contenu est publié par Schroder Investment Management Limited, 31 Gresham Street, London, EC2V 7QA. Numéro d'enregistrement 1893220 en Angleterre Société agréée et réglementée par la Financial Conduct Authority.